

PUISONS EN JÉSUS LA FORCE, LA LUMIÈRE ET L'AMOUR

Sœur Gaëtane DOMINI

Le titre de cette intervention est extrait d'un enseignement spirituel de Mère Marie-Augusta, puisé dans sa prière, son union au Cœur de Jésus. Je la cite plus longuement :

Quand nous souffrons, quand nous sommes tourmentés, inquiets, tournons-nous vers Jésus pour qu'Il nous apaise, nous bénisse, nous fortifie, nous rassure. [...] Appuyons-nous toujours sur la force énergétique que Notre-Seigneur veut nous communiquer pour que nous accomplissions notre mission auprès des autres [...]. Prions et veillons pour ne pas entrer en tentation. Puisons en Jésus la force, la lumière, l'amour¹.

Pour accomplir notre mission, pour être sel de la terre et lumière du monde, nous sommes donc invités ici à aller puiser à la source. Benoît XVI disait : « Toute personne a besoin d'avoir un "centre" dans sa vie, une source de vérité et de bonté à laquelle puiser pour affronter les diverses situations et difficultés de la vie quotidienne » et il concluait en disant que nous trouverions cette source dans « la présence du Christ, cœur du monde. ² » C'est justement ce à quoi nous appelle Mère Marie-Augusta aujourd'hui.

On peut dire que le Cœur de Jésus est comme la mer dans laquelle on puise notre propre sel, et l'on pourrait volontiers Lui appliquer ces vers de Shakespeare : « ma générosité est aussi vaste que la mer, et mon amour aussi profond. Plus je te donne, plus je m'enrichis, car tous deux sont infinis... ³ » Le Cœur de Jésus est aussi le feu auquel on allume notre flamme : ne dit-Il pas dans l'évangile : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » (Lc 12, 49) ?

Puiser en Jésus la force, la lumière et l'amour, c'est donc d'abord réaliser que Lui seul est la source de tout bien pour l'homme (I), ce que nous verrons dans une première partie. Puis nous nous arrêterons quelques instants sur l'impéra-

¹ MÈRE MARIE-AUGUSTA, Enseignements spirituels.

² BENOÎT XVI, *Angélus*, 01-06-2008.

³ W. SHAKESPEARE, *Roméo et Juliette* (1597), Acte II, scène 2.

tif « puisons » (II), avant de voir plus précisément pourquoi et comment puiser en Jésus force, lumière et amour (III).

I. JÉSUS, SOURCE DE TOUT BIEN

Jésus est la source de tout bien pour l'homme, « c'est en lui – Dieu – que nous avons la vie, le mouvement et l'être » nous dit Saint Paul (Ac 17, 28)⁴. Et Jésus dans l'évangile nous précise : « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire ! » (Jn 15, 5)... de bon s'entend !

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, commence par rappeler cette vérité essentielle : « Jésus-Christ est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin de toutes choses. Nous ne travaillons, comme dit l'Apôtre, que pour rendre tout homme parfait en Jésus-Christ, parce que c'est en lui seul qu'habite toute la plénitude de la Divinité et toutes les autres plénitudes de grâces, de vertus et de perfections.[...] Par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ, nous pouvons toutes choses : rendre tout honneur et toute gloire au Père, en l'unité du Saint-Esprit ; nous rendre parfaits et être à notre prochain une bonne odeur de vie éternelle. »⁵

Lorsqu'elle nous indique de puiser en Jésus la force, la lumière et l'amour, Mère Marie-Augusta nous montre que Jésus est la source du bien pour l'homme dans toutes ses dimensions :

- La force vient perfectionner sa dimension physique (force pour le corps) et morale (force pour l'âme) ;
- La lumière éclaire son intelligence ;
- L'amour meut sa volonté.

Et ainsi avec Sainte Faustine nous pouvons nous écrire : « Ô Jésus, non seulement aujourd'hui, mais à tout instant, je reçois tout de Votre insondable Miséricorde, tout ce que l'âme et le corps peuvent désirer⁶. »

C'est donc en puisant en Lui, Jésus, que nous sommes appelés à devenir à notre tour sel et lumière pour nos frères. Saint Chromace d'Aquilée nous dit : « Parce qu'il est lui-même – Jésus – le Soleil de justice il peut aussi appeler ses

⁴ Cf. SAINT AUGUSTIN, *Confessions*, Livre XIII, 16 : « Mon âme est comme une terre sans eau devant toi, parce que, de même qu'elle ne peut tirer de soi sa propre illumination, ainsi elle ne peut tirer de soi son propre rassasiement. C'est ainsi en effet que *la source de la vie est auprès de toi*, comme c'est dans ta lumière que nous verrons la lumière. »

⁵ SAINT L. M. GRIGNION DE MONTFORT, *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (1712), n°61.

⁶ SAINTE FAUSTINE, *Petit Journal*, n°1177, 4 juillet 1937.

disciples lumière du monde ; c'est par eux, comme par des rayons étincelants, qu'il déverse la lumière de sa connaissance sur la terre entière ; en effet, ils ont chassé les ténèbres de l'erreur loin du cœur des hommes, en montrant la lumière de la vérité⁷. »

Et dans son commentaire de l'évangile de Saint Matthieu, l'abbé Fillion écrit au sujet de l'expression 'lumière du monde' : « en d'autres endroits, Jésus s'approprie ce titre d'une manière exclusive ; ici il le donne à ses disciples en tant qu'ils réfléchissent comme des miroirs les rayons lumineux qu'ils reçoivent directement de Lui. Entre eux et Lui, il existe sous ce rapport la même différence qu'entre le « luminaire » et la « lumière » proprement dit⁸. »

Venons-en maintenant au verbe...

II. PUISONS !

« Puisons » nous dit Mère Marie-Augusta dans sa consigne ; l'impératif est clair : il ne s'agit pas de « quiétisme » ! Puiser demande un investissement de notre part. Comme pour les exercices de Saint Ignace, il ne s'agit pas d'attendre passivement que Dieu se révèle à nous et nous communique ses grâces ; il faut les Lui demander et utiliser toutes nos facultés pour les obtenir. Mère Marie-Augusta nous dit : « Ayons de l'ambition. Il ne faut pas se reposer dans l'attente de grâces surnaturelles que l'on désire un peu, mais en utilisant les plus faibles moyens pour les obtenir. Alors on vit au ralenti !⁹ »

Mais comment puiser ? Cette question, me semble-t-il, nous ramène au puits de Jacob, auprès de la Samaritaine (Jn 4, 5 sq)... Jésus s'adresse à elle en ces termes : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive », ce à quoi la Samaritaine réplique : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? »

Jésus ne semble pas répondre directement à sa question. Il lui dit simplement : « celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » C'est seulement trois chapitres plus loin que Saint Jean nous éclaire : Jésus, debout dans le Temple lors de la fête des Tentés, s'écrie à nouveau : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en

⁷ SAINT CHROMACE D'AQUILÉE, *Homélie*, cf. Office des Lectures pour la fête de Saint Barnabé (11 juin).

⁸ L.-C. FILLION, *La Sainte Bible commentée d'après la Vulgate* (1888), « Évangile selon Saint Matthieu », commentaire du chap. 5, verset 14.

⁹ MÈRE MARIE-AUGUSTA, Enseignements spirituels.

moi ! Comme dit l'Écriture : de son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » Et saint Jean commente : « En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. » (Jn 7, 37-39). C'est donc par l'Esprit-Saint que nous pourrions puiser les grâces dans le Cœur de Jésus. En effet, Jésus dit encore que l'Esprit-Saint « recevra ce qui vient de [Lui] pour [n]ous le faire connaître. » (Jn 16,14)

Devenir sel de la terre et lumière du monde commence donc par un cœur à cœur avec le Cœur de Jésus au moyen de l'Esprit-Saint qui nous met en « communication » avec Lui et nous communique ses dons. La force, la lumière (ou sagesse) et l'amour sont en effet des fruits, dons ou vertus communiqués par l'Esprit-Saint à nos âmes¹⁰.

Et le Cœur de Jésus nous exhorte : à une religieuse, Il disait en 1936 :

Vous dire 'donnez-Moi', c'est vous dire aussi 'demandez-Moi d'abord'. Car qui connaît mieux que Moi votre propre indigence et veut y suppléer en étant supplié ? Si vous ne pouvez Me donner que ce que Je vous donne, vous pouvez toujours Me prier de vous le donner Moi-même. Demandez-Moi donc tout ce que je vous demande. [...]

Tout puiser dans mon Cœur pour tout Lui rapporter. Oui, puiser est le grand acte de la prière de demande.[...] Mais pour y puiser, il faut d'abord avoir soif, une soif brûlante d'étancher ma propre soif d'amour, et donc de répondre à tous mes désirs, à tous mes besoins miséricordieux.

Il faut ensuite pour pouvoir puiser, c'est-à-dire s'abreuver, être libre et [de] large capacité. Et pour cela, nécessité absolue de se déverser soi-même par le don total qui livre tout en grand et en détail, jusqu'au fond, jusqu'au bord, jusqu'à la dernière goutte. Verser à pleines mains pour puiser à pleines mains. [...] Puiser à pleines mains par le dégagement du créé, et par une inconfusable confiance. [...]

Et pour puiser à plus larges mains, implorez l'entremise des mains maternelles de Marie...¹¹»

Pour que le contact avec le Cœur de Jésus puisse s'établir, il faut aussi nécessairement la foi : « qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! » dit Jésus. Commentant l'épisode de la femme hémorroïsse, le Pape Léon XIV disait le mois dernier : « chaque fois que nous faisons un acte de foi adressé à Jésus, un contact s'établit avec Lui et immédiatement jaillit de Lui sa grâce. Par-

¹⁰ Traditionnellement, la force et la sagesse sont considérées comme des dons de l'Esprit-Saint (cf. Is 11, 2 ; la force étant elle-même une vertu cardinale), l'amour-charité comme une vertu théologale et « le » fruit de l'Esprit-Saint (cf. Ga 5, 22). Considérée sous l'aspect de la vérité, la lumière est aussi une « caractéristique » de l'Esprit-Saint que Jésus appelle justement « Esprit de Vérité » (cf. Jn 16,13).

¹¹ *Cum Clamore valido*, Paris, Office français du Livre, 1943, chap. 3 : « les âmes corédemptrices – Demandez-moi ce que je vous demande », p. 91-93.

fois, nous ne nous en rendons pas compte, mais d'une manière secrète et réelle, la grâce nous atteint et, de l'intérieur, transforme lentement la vie. ¹²»

Cependant, Dieu agit toujours le premier et nous devance par son amour : aux jeunes de Chicago, le Pape disait encore : il nous faut « reconnaître que, même si nous ne faisons rien pour mériter l'amour de Dieu, Dieu, dans sa générosité, continue de déverser son amour sur nous. Et tandis qu'Il nous donne son amour, il nous demande seulement d'être généreux et de partager avec les autres ce qu'Il nous a donné. ¹³»

Demandons donc à Jésus la force, la lumière et l'amour pour partager avec les autres ce qu'Il nous aura donné.

III. PUISER LA FORCE, LA LUMIÈRE, L'AMOUR

A. Puisons en Jésus la force

La force, le courage, c'est peut-être ce qui nous manque le plus aujourd'hui. Dans son célèbre discours d'Harvard du 8 juin 1978, Alexandre Soljenitsyne pointait le « déclin du courage » comme « le trait le plus saillant de l'Ouest aujourd'hui pour un observateur extérieur » et un peu plus loin il précisait : « Faut-il rappeler que le déclin du courage a toujours été considéré comme le signe avant coureur de la fin ? ¹⁴»

La force est nécessaire à l'apôtre. Dans son commentaire de l'évangile de Saint Matthieu, l'abbé Fillion écrit : « rien ne saurait restituer au sel sa saveur une fois disparue. L'application aux disciples de Jésus est aisée : si par la peur des persécutions temporelles, vous, par qui les peuples doivent être salés, perdez le royaume des cieux, quels seront les hommes que vous libérerez de leur erreur, puisque c'est vous que Dieu a choisis pour libérer les autres de leur erreur ? ¹⁵»

Et nous connaissons bien, par ailleurs, les mots du Cardinal Wyszyński rappelés par Jean-Paul II : « Pour un évêque, le manque de force est le début de la défaite. Peut-il continuer à être apôtre ? Pour un apôtre, en effet, le témoignage rendu à la vérité est essentiel. Et cela exige toujours la force. La plus grande fai-

¹² LÉON XIV, *Audience générale*, 25-06-2025.

¹³ LÉON XIV, « Message vidéo aux jeunes de Chicago et du monde entier », 14-06-2025.

¹⁴ A. SOLJENITSYNE, *Discours à l'Université d'Harvard*, 8 juin 1978. Après avoir dénoncé le matérialisme occidental qui n'avait rien à envier au communisme dans la ruine des peuples, il concluait que le redressement du monde allait « requérir de nous un embrasement spirituel »... et donc du courage : « Nous n'avons pas d'autre choix que de monter : toujours plus haut », écrit-il.

¹⁵ L.-C. FILLION, *La Sainte Bible*, op. cit., commentaire du chap. 5, verset 13.

blesse de l'apôtre est la peur. C'est le manque de foi dans la puissance du Maître qui réveille la peur ; cette dernière oppresse le cœur et serre la gorge. L'apôtre cesse alors de professer. Reste-t-il apôtre ? Les disciples, qui abandonnèrent le Maître, augmentèrent le courage des bourreaux. Celui qui se tait face aux ennemis d'une cause enhardit ces derniers. La peur de l'apôtre est le premier allié des ennemis de la cause. 'Par la peur contraindre à se taire', telle est la première besogne de la stratégie des impies. La terreur utilisée par toute dictature est calculée sur la peur des apôtres. ¹⁶»

Nous comprenons donc l'importance de puiser en Jésus notre force. En effet, Lui seul est notre sécurité dans l'épreuve¹⁷ : « Le Seigneur est ma force et mon rempart ; à lui, mon cœur fait confiance ! » (Ps 27,7) chante le psalmiste. Mère Marie-Augusta, quant à elle, disait à ses enfants spirituels : « Soyez reconnaissants à Jésus de la force qu'Il me donne, car c'est Lui qui est ma force pour demeurer sur cette terre de larmes pour y souffrir encore, pour y aimer, pour Le faire aimer, pour travailler à la gloire du Père ! ¹⁸»

Notons que nous pouvons puiser en Jésus tant la force pour nos âmes, le courage, que la force physique pour accomplir la mission qu'Il nous donne. Un exemple amusant en ce sens : celui de Saint Bénézet, petit pâtre ardéchois, originaire de Burzet (juste à côté de Saint-Pierre-de-Colombier !) que Notre-Seigneur a envoyé pour construire le pont d'Avignon ! Et comme preuve de sa mission divine, les notables du pays lui ont demandé de soulever une pierre que trente hommes ensemble ne pouvaient remuer ; Saint Bénézet réussit sans problème, et jeta cette pierre dans le Rhône pour servir de fondation au premier pilier du pont !

Pensons également à l'Apôtre Saint Paul et à toutes ses péripéties au cours de ses voyages missionnaires ! Je le cite : « en danger de mort, très souvent. Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet ; trois fois, j'ai subi la bastonnade ; une fois, j'ai été lapidé ; trois fois, j'ai fait naufrage et je suis resté vingt-quatre heures perdu en pleine mer. Souvent à pied sur les routes, avec les dangers des fleuves, les dangers des bandits, les dangers venant de mes frères de race, les dangers venant des païens, les dangers de la ville, les dan-

¹⁶ JEAN-PAUL II, *Levez-vous, allons !*, Plon-Mame, 2004, p. 167.

¹⁷ Cf. BENOÎT XVI, Homélie à Cuba, 28-03-2012 : « Chers amis, n'hésitez pas à suivre Jésus-Christ. Nous trouvons en lui la vérité sur Dieu et sur l'homme... Convaincu que le Christ est la vraie mesure de l'homme et sachant que *c'est en lui que l'on trouve la force nécessaire pour affronter toutes les épreuves*, je désire vous annoncer ouvertement que le Seigneur Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie. Vous trouverez tous en lui la pleine liberté, la lumière pour comprendre avec profondeur la réalité et la transformer par le pouvoir rénovateur de l'amour. »

¹⁸ MÈRE MARIE-AUGUSTA, Enseignements spirituels.

gers du désert, les dangers de la mer, les dangers des faux frères. J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil, la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements, sans compter tout le reste... » (2 Co 11, 23-28) et dans une autre lettre de conclure : « Je peux tout en Celui qui me fortifie ! » (Ph 4, 13). À Timothée il confie : « Je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère... » (1Tm 1, 12)

Saint Paul sait qu'il ne doit pas chercher à s'appuyer sur sa propre force, elle serait insuffisante ; d'ailleurs, le Seigneur Lui-même lui a déclaré : « 'Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.' C'est donc très volontiers – continue Saint Paul – que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Co 12, 9-10)

Mais comment puiser en Notre-Seigneur la force ?

D'abord en cultivant le silence intérieur et l'union au Cœur de Jésus : c'est tout le fil conducteur du livre *La force du silence contre la dictature du bruit* du Cardinal Sarah. Il y écrit entre autres : « Dieu réalise tout, agit en toutes circonstances, et opère toutes nos transformations intérieures. Mais Il le fait lorsque nous l'attendons dans le recueillement et le silence. C'est dans le silence, et non dans le tumulte et le bruit, que Dieu entre dans les profondeurs les plus intimes de notre être...¹⁹ »

La prière est donc nécessaire. Pensons à cet épisode du *Journal d'un curé de campagne* où l'abbé de Torcy s'adresse au curé d'Ambricourt ; il lui dit : « Tu ne pries pas assez. Tu souffres trop pour ce que tu pries, voilà mon idée. Il faut se nourrir à proportion de ses fatigues, et la prière doit être à la mesure de nos peines²⁰. »

Mère Marie-Augusta nous dit : « si nous sommes unis au Cœur de Jésus, Il sera notre victoire contre l'Ennemi. Grâce à Lui, nous pourrions réagir contre les tentations. Grâce à notre Foi, Il sera notre force²¹. »

Mais nous puisons aussi la force dans les sacrements qui sont, comme le précise le *Catéchisme de l'Église Catholique* en faisant référence à l'expérience de la femme hémoroïsse, des « forces qui sortent du Corps du Christ, toujours vi-

¹⁹ C^{al} R. SARAH avec N. DIAT, *La force du silence contre la dictature du bruit*, Paris, Fayard, 2016, n°8, p. 33.

²⁰ G. BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne*, Plon, 1936, p. 246.

²¹ MÈRE MARIE-AUGUSTA, Enseignements spirituels.

vant et vivifiant, [des] actions de l'Esprit Saint à l'œuvre dans son Corps qui est l'Église²². »

C'est tout particulièrement vrai pour l'Eucharistie, ce pain qui refait nos forces à l'image de celui que le Seigneur a ordonné à Élie de manger pour pouvoir poursuivre sa route dans le désert²³. Sainte Faustine disait : « Quand mes forces commenceront à faiblir, c'est la Sainte Communion qui me soutiendra et me donnera la force. Vraiment, je crains le jour où je ne recevrai pas la Sainte Communion. Mon âme puise une force étonnante dans la Sainte Communion²⁴. »

L'imitation de Jésus-Christ enseigne que « la grâce de l'Esprit-Saint est donnée dans ce sacrement ; il répare les forces de l'âme et lui rend la beauté première, que le péché avait effacée²⁵. »

Mais nous puisons aussi la force du Christ dans le sacrement de pénitence. Dans son *Catéchisme de la vie spirituelle*, le Cardinal Sarah écrit :

Lorsqu'il nous arrive de succomber à la tentation, de briser gravement notre amitié avec Dieu, allons en toute confiance au sacrement de sa miséricorde, en nous appuyant sur la puissante intercession de la Vierge Marie et de tous les saints. Alors Il nous reconstruira et nous redonnera un cœur nouveau et un esprit nouveau. Et parce que Dieu sait bien ce qu'il y a dans l'homme, nous y recevrons aussi un secours spécial contre la tentation, pour le beau combat de la foi contre Satan et l'esprit du monde²⁶.

Autre moyen de puiser la force : par l'unité, l'union entre nous. Nous le savons bien, l'union fait la force ! Dans l'Écriture Sainte, nous lisons : « L'agresseur terrasse un homme seul : à deux, on lui résiste. Une corde à trois brins n'est pas facile à rompre. » (Qo 4, 12) « Qu'ils soient UN pour que le monde croie » (Jn 17, 21) supplie Jésus au soir de la Cène... « L'unité : principe de force et de vie²⁷ » nous dit

²² *Catéchisme de l'Église Catholique*, n°1116.

²³ Cf. 1 R 19, 5-8 : « Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. »

²⁴ SAINT FAUSTINE, *Petit Journal*, n°1825, 10 janvier 1938.

²⁵ T.A. KEMPIS, *Imitation de Jésus-Christ*, Livre quatrième : « Du sacrement de l'Eucharistie », Partie 1, n°11.

²⁶ C^{al} R. SARAH, *Catéchisme de la vie spirituelle*, Paris, Fayard, 2022, p.171.

²⁷ MÈRE MARIE-AUGUSTA, Enseignements spirituels.

Mère Marie-Augusta. Et dans notre règle, notre Père fondateur met en avant la force fraternelle de la vie commune pour renoncer à son moi égoïste²⁸.

Mais nous conserverons aussi notre force par notre union avec le Ciel, avec les anges et les saints. À Don Gobbi, la Vierge Marie disait :

Confiez-vous à la protection des Anges Gardiens, surtout des Archanges saint Gabriel, saint Raphaël et saint Michel [...] Vous serez ainsi revêtus de la vertu de force, si nécessaire aujourd'hui ; vous guérirez des plaies profondes qui vous ont frappés ; vous serez surtout toujours défendus par saint Michel dans la terrible bataille qui, en ces derniers temps, se livre entre le Ciel et la terre²⁹.

Que soit pour vous tous d'un grand réconfort la certitude que les Saints vous aident par leurs prières, qu'ils sont à vos côtés pour vous consoler dans les afflictions, vous donner de la force dans les difficultés, pour écarter les obstacles que vous rencontrez sur votre chemin, et vous faire surmonter les embûches que vous tend mon Adversaire et le vôtre !³⁰

Forts de la force de Dieu (« Israël ! »), nous pourrions alors, comme le dit Mère Marie-Augusta, « apporter à ceux qui [l']attendent de nous cette force d'âme riche du Sang divin et mettre courageusement la main à l'œuvre régénératrice³¹. » N'est-ce pas ce qu'ont fait tous les martyrs, dont la jeunesse parfois montrait bien qu'à travers eux, c'était Dieu qui combattait, qui donnait la force ?

Puisons ensuite en Jésus la lumière...

B. Puisons en Jésus la lumière

Puiser en Jésus la lumière, c'est chercher à éclairer notre intelligence par la vérité. Pourquoi est-ce si nécessaire ? Dans son chemin de Croix au Colisée pour le jubilé de l'An 2000, Jean-Paul II écrivait :

Le drame de Pilate se cache dans la question : 'Qu'est-ce que la vérité ?' Ce n'était pas une question philosophique sur la nature de la vérité, mais une question existentielle sur son rapport à la vérité. C'était une tentative de se dérober à la voix de sa conscience qui lui ordonnait de reconnaître la vérité et de la suivre. L'homme qui ne se laisse pas conduire par la vérité se dispose même à émettre une sentence de condamnation à l'égard d'un innocent.

²⁸ PÈRE L.-M. DORNE, *Règle spirituelle de la Famille Missionnaire de Notre-Dame*, art. 31 : « Il faut le renoncement à son moi égoïste et jouir ainsi des exigences et de la force fraternelle de la vie commune. »

²⁹ MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL, *Livre Bleu : Aux prêtres, fils de prédilection de la Vierge*, Message de la Sainte Vierge à Don Gobbi n°390 : « Aux anges des Églises » (29 septembre 1988).

³⁰ Id., Message de la Sainte Vierge à Don Gobbi n°436 : « Le Paradis s'unira à la terre » (1^{er} novembre 1990).

³¹ MÈRE MARIE-AUGUSTA, Enseignements spirituels.

Dans l'évangile, Jésus nous interroge : « un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? » (Lc 6, 39) Or, comme le dit l'Imitation de Jésus-Christ, « nous n'avons en nous que peu de lumière, et ce peu, il est aisé de le perdre par négligence. Souvent nous ne nous apercevons pas combien nous sommes aveugles au-delà de nous. ³²»

Si nous voulons être lumière pour nos frères, il nous faut donc d'abord reconnaître que bien souvent nous sommes aveugles par nous-mêmes. Pensons à l'altercation entre Jésus et les pharisiens, après qu'il a ouvert les yeux de l'aveugle-né : « Jésus dit alors : 'Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.' Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : 'Serions-nous aveugles, nous aussi ?' Jésus leur répondit : 'Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure.' » (Jn 9, 39-41)

Comment alors puiser en Jésus la lumière, afin que nous puissions voir ?

Là encore, d'abord par la prière : « La prière est la lumière de l'âme, la vraie connaissance de Dieu, la médiatrice entre Dieu et les hommes. Par elle, l'âme s'élève vers le ciel, et embrasse Dieu dans une étreinte inexprimable³³ » écrit Saint Jean Chrysostome. Dans la prière, l'Esprit-Saint peut fortifier en nous ses dons de conseil (don qui nous fait entrer dans la volonté de Dieu sur nous), de science (qui nous permet de voir toute chose 'avec les yeux de Dieu' et nous aide à distinguer le bien et le mal), d'intelligence (qui nous aide à comprendre les choses de Dieu : sa Parole, les vérités de foi, etc.) et de sagesse (qui nous fait 'goûter' les choses de Dieu et nous unit à Lui), chacun de ces dons contribuant à augmenter la lumière divine en nos âmes.

Le directeur spirituel de Pauline Jaricot a vraiment vu en elle la lumière de l'Esprit-Saint lorsque celle-ci a conçu le projet du « sou pour les missions » : « Pauline, vous êtes trop bête pour avoir inventé ce plan... Évidemment il vient de Dieu ! » lui a-t-il déclaré sans ambages !

Autre moyen de puiser la lumière, par l'écoute de la parole de Dieu. L'Écriture le dit elle-même à maintes reprises : « Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps. 118). À celle-ci, il convient d'ajouter la Tradition et le Magistère pour que le triptyque soit complet³⁴.

³² T.A. KEMPIS, *Imitation de Jésus-Christ*, Livre deuxième : « Instruction pour avancer dans la vie intérieure », Partie 5, n°1.

³³ SAINT JEAN CHRYSOSTOME, *Homélie sur la prière* (V^e siècle).

En effet, en suivant l'enseignement de Jésus et de ses disciples, nous devenons « lumière » à notre tour. Saint Chromace d'Aquilée, que nous avons déjà cité, dit encore :

Éclairés par eux [les disciples], nous-mêmes, de ténèbres que nous étions, sommes devenus lumière [...] Nous avons en effet la lampe du commandement céleste et de la grâce spirituelle [...]. Cette lampe de la loi et de la foi, nous ne devons donc pas la cacher, mais l'installer toujours dans l'Église comme sur le lampadaire, pour le salut d'un grand nombre, afin de jouir nous-mêmes de la lumière de sa vérité, et d'en éclairer tous les croyants³⁵.

Mais nous pouvons aussi acquérir une certaine part de lumière divine par l'étude : il s'agit alors de faire de la « théologie à genoux » comme Benoît XVI nous en a donné l'exemple. Le Cardinal Sarah, dans son *Catéchisme de la vie spirituelle*, écrit : « Contrairement à une idée parfois reçue, la contemplation de Dieu dans la prière ne s'oppose pas à l'humble mais tenace travail de l'intelligence de la foi, ni ne l'en dispense. ³⁶»

Soulignons aussi l'importance de la direction spirituelle, car on a rarement les lumières pour soi-même. Mère Marie-Augusta disait : « Vous verrez toujours sûrement et exactement Dieu au travers de l'obéissance. Il donne aux prêtres directeurs de conscience des grâces de lumière pour guider, initier, aimer les âmes. Priez pour eux et qu'ils prient pour vous. Ainsi peut s'établir une collaboration, une aide mutuelle³⁷. »

C'est ainsi que, par l'obéissance, le religieux est conduit sûrement selon la Volonté de Dieu. Dans son exhortation sur la vie consacrée, Jean-Paul II écrivait en effet : « celui qui obéit est assuré d'être vraiment en mission, à la suite du Seigneur et non porté par ses propres désirs ou ses propres aspirations. Il est ainsi possible de se savoir conduit par l'Esprit du Seigneur et soutenu par sa

³⁴ Cf. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n°84-85 : « "L'héritage sacré" de la foi (*depositum fidei*), contenu dans la Sainte Tradition et dans l'Écriture Sainte a été confié par les apôtres à l'ensemble de l'Église. [...] La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul *Magistère vivant de l'Église* dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus-Christ, c'est-à-dire aux évêques en communion avec le successeur de Pierre, l'évêque de Rome. (DV 10). » Cf. LÉON XIV, « Télégramme au Conseil des Églises latino-américaines à l'occasion des 70 ans de sa création », 28 mai 2025 : le Pape leur demande de rechercher « des initiatives pastorales qui apportent des solutions selon les critères des Écritures saintes, la tradition et le magistère. »

³⁵ SAINT CHROMACE D'AQUILÉE, *Homélie*, Cf. Office des Lectures pour la fête de Saint Barnabé (11 juin).

³⁶ C^{al} R. SARAH, *Catéchisme de la vie spirituelle*, op. cit., p. 240.

³⁷ MÈRE MARIE-AUGUSTA, Enseignements spirituels.

main ferme, même au milieu de grandes difficultés. ³⁸» Et si les religieux ont la grâce du vœu d'obéissance, rien n'empêche les baptisés de vivre eux aussi de la vertu d'obéissance, d'une manière adaptée à leur état, en obéissant à ceux qui ont grâce d'état pour eux (conjoint, directeur spirituel...).

Un exemple de lumière que Dieu donne aux supérieurs pour guider leur communauté : lorsque les sœurs de Mère Teresa sont venues la trouver pour lui demander d'écourter leur temps de prière afin de mieux répondre aux multiples demandes des pauvres, celle-ci, après avoir prié, a décidé d'ajouter plutôt une heure d'adoration pour toutes chaque jour... Les sœurs ont obéi... et en réponse Dieu leur a envoyé de nouvelles vocations leur permettant d'accomplir plus de travail missionnaire ! Par ailleurs, disait Mère Teresa, « grâce à cette heure d'adoration quotidienne, notre amour pour Jésus est devenu plus intime, notre amour les unes pour les autres plus signifiant et notre amour pour les pauvres, plus compatissant. »

Après avoir puisé la lumière... venons donc puiser l'amour³⁹!

C. Puisons en Jésus l'amour !

Le Pape Léon XIV, dans son premier message à la France, nous écrit en citant l'encyclique du Pape François sur le Sacré-Cœur :

“Un fleuve qui ne s'épuise pas, qui ne passe pas, qui s'offre toujours de nouveau à qui veut aimer, continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. Seul son amour rendra possible une nouvelle humanité.” Il ne saurait y avoir de plus beau et de plus simple programme d'évangélisation et de mission pour votre pays – dit Léon XIV - : faire découvrir à chacun l'amour de tendresse et de prédilection que Jésus a pour lui, au point d'en transformer la vie⁴⁰.

Comment puiser dans le Cœur de Jésus l'amour dont notre monde a tant besoin ?

³⁸ JEAN-PAUL II, Exhortation *Vita consecrata*, 25-03-1996, n°92.

³⁹ Cf. SAINT BONAVENTURE, *Itinéraire de l'âme vers Dieu* (1259) : Saint Bonaventure enseignait que « la foi est dans l'intellect de manière à provoquer le sentiment. Ainsi, le fait de savoir que le Christ est mort pour nous ne reste pas une connaissance mais devient nécessairement sentiment, amour », et il indiquait qu'en fin de compte, on doit demander « non pas la lumière mais le feu », le feu de l'amour !

⁴⁰ LÉON XIV, « Message à la conférence des évêques de France à l'occasion du 100^e anniversaire de la canonisation de Saint Jean Eudes, Saint Jean-Marie Vianney et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face », 31-05-2025.

En commençant par lui faire de la place dans notre propre cœur : l'amour de Dieu ne pourra s'y loger que si le mauvais amour de nous-mêmes lui cède d'abord la place...

Qui pourra comprendre la largeur de l'amour ? – disait Jésus à une religieuse pendant la Seconde guerre mondiale – largeur d'immensité sans fin ! Celui qui, pour y croire, élargira son horizon et qui, pour y répondre, dilatera son cœur. Où et comment s'élargit l'horizon de l'amour ? Dans l'oraison qui conduit à mon Cœur pour en découvrir les perfections adorables et surtout l'immense charité.

Et comment se dilate le cœur ? En « n'oubliant pas que progression d'amour suppose régression d'égoïsme⁴¹. »

Il faut ensuite la confiance : « Oh ! que je voudrais pouvoir vous faire comprendre ce que je sens !... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour⁴². » écrivait Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à sa sœur Marie du Sacré-Cœur.

Parmi les sacrements, outre l'Eucharistie « sacrement de l'Amour⁴³ » et véritable source de l'amour, pensons également au sacerdoce comme moyen de puiser l'amour du Cœur de Jésus ; le saint curé d'Ars ne disait-il pas en effet : « Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus ⁴⁴ » ? C'est en effet par les prêtres que Jésus se donne dans l'Eucharistie, et qu'Il se rend présent parmi nous... À Marcel Van, Jésus confiait : « Je me servirai de la France pour étendre partout le règne de mon amour. [...] Surtout prie pour les prêtres de France, car c'est par eux que j'affermirai en ce pays le règne de mon amour⁴⁵. »

Comprenons donc l'importance de la prière pour les vocations et l'appel pressant du Cœur de notre Dieu : « la moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux : priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ! » (Mt 9, 38)

⁴¹ *Cum Clamore valido*, op. cit., chap. VII : vie religieuse – les dimensions de l'amour, p. 219-220.

⁴² SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Lettre 197*, à Sœur Marie du Sacré-Cœur, 17 septembre 1896. Et Sainte Faustine, dans son *Petit Journal*, rapporte ces paroles de Jésus : « Dis aux âmes, qu'à cette source de miséricorde, elles ne puisent qu'avec le vase de la confiance. Lorsque leur confiance sera grande, il n'y aura pas de bornes à mes largesses. Les torrents de ma grâce inondent les âmes humbles » (SAINTE FAUSTINE, *Petit Journal*, n°1601, 16 février 1938).

⁴³ Cf. la très belle exhortation de Benoît XVI du même nom, *Sacramentum caritatis* (2007), sur l'Eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'Église.

⁴⁴ SAINT J.M. VIANNEY (1786-1859), exhortation à ses paroissiens.

⁴⁵ M. VAN, *Colloques*, n°74-76, 9 novembre 1945.

Enfin, nous ne pouvons pas oublier que la source de l'Amour s'est ouverte pour nous sur la Croix... Puiser en Jésus l'amour nous conduira donc toujours au pied de la Croix. Benoît XVI écrivait :

Le 'oui' à l'amour est [...] source de souffrance, parce que l'amour exige toujours de sortir de mon moi, où je me laisse émonder et blesser. L'amour ne peut nullement exister sans ce renoncement qui m'est aussi douloureux à moi-même, autrement il devient pur égoïsme et, de ce fait, il s'annule lui-même comme tel⁴⁶.

On peut ainsi dire avec Mère Marie-Augusta : « Tous les amis de Jésus sont des amis voués à la Croix. L'Amour crucifié, l'Amour unit au Dieu vivant. La Croix, c'est l'Amour ; l'Amour, c'est la Croix ; la Croix, l'Amour, c'est la vie éternelle. »

Puier en Jésus l'amour, c'est donc transformer nos souffrances, nos croix, en les unissant à celles de Jésus pour qu'elles deviennent des canaux par lesquels l'amour pourra se déverser sur le monde. L'exemple de la Bienheureuse Elisabetta Canori Mora pourra nous aider en ce sens : trompée par son mari, qui plus est irascible et violent, Elisabetta n'a jamais cessé de lui témoigner sa tendresse. Après des années de souffrances, Elisabetta obtient finalement la conversion de son mari qui, à la mort de sa femme, deviendra religieux et prêtre.

Puier en Jésus l'amour pour le rayonner autour de nous, c'est bien le meilleur moyen d'être sel de la terre et lumière du monde ! « L'apostolat de l'Amour est irrésistible ! » disait Mère Marie-Augusta⁴⁷.

CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons nous interroger : pourquoi Mère Marie-Augusta nous invite-t-elle à puiser ces trois vertus – force, lumière et amour – dans le Cœur de Jésus ? Certainement parce que pour un équilibre (rappelons que la vertu réside justement dans l'équilibre⁴⁸ !), il faut les trois ensemble : en effet, la force sans lumière et sans amour ferait de nous des tyrans ; la lumière sans force et sans amour ne nous permettrait pas de passer à l'acte ; or, nous dit Mère Ma-

⁴⁶ BENOÎT XVI, Encyclique *Spe salvi* sur l'espérance, 30-11-2007, n°38.

⁴⁷ Cf. BENOÎT XVI, « Homélie pour la solennité de la Sainte Trinité », 31-05-2015 [en ligne: <https://www.diakonos.be/les-homelies-inedites-du-dernier-ratzinger-apres-sa-renonciation-a-la-papaute-un-avant-gout/>] : « Le pouvoir du Seigneur est le pouvoir du Crucifié, un pouvoir donné par la Croix. Sa montagne est la montagne de la Croix, sa hauteur est la hauteur de la Croix, c'est-à-dire la hauteur de l'amour qui se donne, *l'amour qui est le vrai pouvoir, même s'il doit se faire tuer*. De plus, c'est la force de la vérité, qui ne s'impose pas au cœur par des instruments de domination, mais ne s'impose que par la libre conviction. Telle est le pouvoir de Jésus, le pouvoir du Crucifié ; c'est cela le vrai pouvoir, celui qui gagne, qui rachète vraiment, même si cela n'est pas commode pour nous. »

⁴⁸ Cf. ARISTOTE : « *In medio stat virtus* » !

rie-Augusta, « il faut des idées vécues et qui font vivre ! » ; enfin, l'amour sans force et sans lumière nous fait courir le risque d'être des « papas-gâteau », or le Seigneur ne nous a pas demandé d'être du sucre, mais du sel ! Puison donc tout à la fois la force, la lumière et l'amour dans le Cœur de Jésus !

Et je termine pour cela avec l'oraison de la messe du Sacré-Cœur : « Seigneur Dieu, accorde-nous d'être revêtus de la force qui vient du Cœur de ton Fils et de brûler de son amour ; ainsi configurés à son image, nous pourrons participer à l'éternelle rédemption ». Amen !